

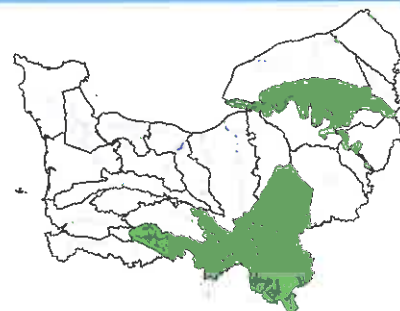


Le Pique-Prune ou Barbot

(*Osmoderma eremita*)

RECONNAISSANCE - INDICES DE PRESENCE

Le Pique-Prune est un gros insecte coléoptère des vieux arbres creux remplis de terreau. Il vit l'essentiel de son cycle à l'état larvaire dans une cavité d'arbre, où il dépend alors de la décomposition du



bois mort ou dépérissant. Plus grande Cétoine d'Europe, il est très facilement reconnaissable. Sa phase adulte est néanmoins courte (environ un mois), il est donc très rare de le rencontrer, d'autant qu'il ne se déplace que très peu. Il est sédentaire et inféodé à un milieu très ciblé : le bois mort. Compte tenu de sa biologie, la disparition d'un arbre l'abritant peut avoir une répercussion irréversible pour toute une population et pour l'avenir de l'espèce sur la localité concernée.

HABITAT DE L'ESPÈCE

→ Le Pique-Prune est à l'origine une espèce forestière. L'ensemble de son cycle se déroule dans les gros bois âgés (plus de 150 ans) présentant des cavités importantes remplies de terreau. Il peut être observé dans beaucoup d'essences feuillues, notamment le Chêne et le Châtaignier.

→ Il s'est raréfié ou a disparu dans les forêts de production et a trouvé un habitat de substitution au travers du bocage normand traditionnel : les arbres taillés en têtard et les vergers de hautes-tiges, notamment, aboutissent à la formation de cavités à terreau dans un délai deux à trois fois plus court qu'en forêt. Le Pique-Prune peut être présent dans les forêts dont les caractéristiques sont proches de celles des forêts primaires européennes en terme de disponibilité en arbres anciens à cavités et sur pied.

→ Avec d'autres insectes saproxyliques, la fonction de recyclage du bois mort qu'il assure est essentielle au maintien de la qualité des sols forestiers.

Description

- **Identification - Adulte** : Les élytres (ailes coriaces) ne recouvrent pas l'extrémité de l'abdomen et sont de couleur brun-noir, à reflets métalliques. Les tibias antérieurs sont tridentés sur le bord externe.

Larve : Appelées vulgairement "vers blancs", elles laissent par leurs déjections l'essentiel des indices de présence utiles à la découverte de l'espèce.

- **Biométrie** - Taille : 25-32 mm à l'état adulte contre 60 mm pour la larve de dernier stade - Poids : 2 à 3 g pour l'adulte et 12 g pour la larve de dernier stade.

- **Comportement** - Les adultes émergent au début de l'été, vers la fin du mois de juin. Leur fonction essentielle est alors de se reproduire. Les adultes ont une vie discrète. On peut les apercevoir aux heures les plus chaudes de la journée sur les bordures de la cavité qui les a vu naître.

- **Vol** - Lourd, rare (au plus 15% des adultes), de faible portée (quelques centaines de mètres au plus).

- **Indice de présence** - Il est très discret à l'état adulte, mais sa présence à l'état larvaire est trahie par les crottes laissées par les larves. Semblables à des crottes de petits rongeurs (7 à 8 mm de long et 3 mm de diamètre), elles peuvent subsister longtemps dans une cavité, à tel point que la population peut avoir disparu au moment de leur découverte. Le mâle laisse une odeur de cuir de Russie ou de prune repérable à quelques dizaines de mètres.

- **Cycle de vie** - Le cycle de développement dure normalement trois à quatre ans. La larve éclot trois semaines après la ponte. Elle mange le bois dégradé des parois des cavités qui l'abritent et le terreau se trouvant à l'intérieur. Les larves de dernier stade qui ont construit leur coque nymphale à la fin de l'été de l'année "n" sont issues d'œufs pondus durant l'été "n-2 ou n-3". Elles donneront des nymphes au printemps de l'année "n+1", puis des adultes au début de l'été "n+1".

Intérêt écologique

→ Le Pique-Prune bénéficie de nombreux statuts de protection parmi les plus élevés de la faune européenne. Il est protégé au niveau national et également inscrit à l'annexe II (espèce prioritaire) et IV (protection stricte) de la directive Habitats (1084 - Natura 2000). Il est signalé sur 3 sites Natura 2000 et 1 ZNIEFF en Normandie. **Cette espèce témoigne du bon état de la ressource en arbres anciens et à cavités.**

Le Pique-Prune ou le Barbot



Notes de terrain :

GESTION DE L'ESPÈCE

Objectif général de gestion

Maintenir dans l'espace et dans le temps la continuité d'un paysage bocager dans les paysages agraires normands et des îlots de sénescence en zones forestières.

Gestion sylvicole

La gestion conservatoire des peuplements mûrs et des peuplements alentours va conditionner son maintien en place.

- ↘ Les interventions de marquage en coupes d'amélioration peuvent à bon escient exclure des arbres présentant des cavités et destinés à être maintenus.
- ↘ Il convient de signaler les arbres habités pour les respecter lors des coupes.



Gestion sylvo-environnementale

- ↘ La conservation dans les peuplements favorables de vieux arbres (îlots de vieillissement) et d'autres approchant leur limite de longévité (îlots de sénescence), d'arbres morts sur pied, ou d'arbres susceptibles de produire des cavités est favorable à l'espèce.



Gestion environnementale

Actions à favoriser pour une gestion optimale de l'habitat

- ↘ Éliminer l'utilisation de tout produit agropharmaceutique contre les insectes dans une zone de 200 m autour d'une localité de présence.
- ↘ Maintenir les vieux arbres creux en place.
- ↘ Développer la mise en place d'îlots de sénescence, constituant des noyaux d'habitats denses et des îlots de vieillissement prêts à prendre le relais.
- ↘ Assurer la persistance des cavités habitées, notamment par soutènement des parois.
- ↘ Assurer le maintien des pratiques traditionnelles de taille en têtards ou d'émondage dans les zones agricoles où l'espèce est présente.
- ↘ Assurer entre les milieux qui abritent l'espèce des liens fonctionnels pour pallier l'isolement génétique des populations.



A ÉVITER

- ↘ Arasement de haies bocagères et abattage systématique de vieux arbres à cavités.
- ↘ Evolution des peuplements limitrophes vers du taillis simple constituant des peuplements pièges.
- ↘ Grandes surfaces forestières traitées avec des rotations trop courtes pour permettre l'installation de cavités dans les arbres.



Il existe fréquemment en forêt d'anciennes limites parcellaires plantées de têtards. A l'occasion des opérations sylvicoles, des détourages et émondages de ces têtards assureront leur survie et procureront ainsi un biotope particulièrement favorable à l'espèce.



Pique-Prune



Larves de Pique-Prune

Remarque importante : La présence actuelle du Pique-Prune constitue toujours un témoignage des arbres à cavités qui existaient jadis autour. Il constitue ainsi un indicateur de continuité des paysages normands. Les vergers de pommiers à cidre ont joué par exemple sur près de mille ans un rôle déterminant dans le maintien de sa présence dans tout l'Ouest de la France